



L'USEP

à

Monsieur Jean ZAY
Ministre de l'Education Nationale et des Beaux-arts

Paris les 31 janvier et 1^{er} février 2009

Monsieur le Ministre,

Quand, en collaboration avec Monsieur le secrétaire d'Etat aux Sports, Monsieur Léo LAGRANGE, vous avez décidé, il y a de cela 70 ans, de signer l'acte de naissance officiel de l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré, vous avez sans aucun doute possible su, en cet instant, ce que pouvait être la portée d'un tel geste, d'un paraphe, pour l'avenir de ce que nous pouvons dénombrer à ce jour en millions d'Enfants des Ecoles Primaires Publiques et Laïques de notre beau pays de France. Par cet acte, vous marquez votre ligne de conduite, ayant toujours considéré que la République ne pouvait se construire que par un peuple instruit et éduqué dans ses valeurs démocratiques.

Oui, Monsieur le Ministre, des millions d'Enfants pour une éducation par le sport, une éducation physique, une éducation populaire !

En ce moment de commémoration, faire référence à ces millions d'Enfants ne peut se faire qu'en lien avec ces centaines de milliers d'instituteurs de la République, aujourd'hui nommés, sans conteste dans un sens nouveau, « professeurs des écoles ». Mais, nous diriez-vous, peu importe le terme utilisé pourvu qu'on ait su garder le sens. Il nous est impossible de citer un seul de ces militants plutôt qu'un autre, car, du plus populaire au plus anonyme, chacun a su apporter sa contribution. N'est-ce pas de ça, d'abord, dont nous avons à nous souvenir ?

Et toutes ces familles, tout ce peuple qui, même à la veille de ce qui allait être une période des plus noires, n'ont jamais perdu confiance en leur Ecole, en leurs Maîtres, en leurs enseignements ! Ce sport scolaire, c'était, en cette date du 1^{er} février 1939, une part de la définition de cette école du peuple.

Sachez, Monsieur le Ministre, combien les fondements que vous avez défendus toute votre vie, les valeurs qui ont guidé votre action, quelle qu'en ait été votre place, votre fonction, sachez que depuis 70 ans, l'action menée par l'USEP ne s'est jamais (et nous insistons sur ce terme « jamais ») centrée sur un autre sujet que l'Enfant.

Pour lui, sûrs de notre fait au fil des générations, tout a été mis en œuvre pour que les activités physiques, sportives et associatives soient un moyen offert à notre Enfant pour l'aider à grandir.

Un avenir pour le sport scolaire



Il n'est d'adulte usépien, responsable, qui aurait, un jour oublié ce qui pourrait être quasiment considéré comme une maxime.

Oui, Monsieur le Ministre, ces activités ont toujours été menées pour aider à grandir. Ces millions d'Enfants ont grandi, l'USEP a grandi, la Ligue Française de l'Enseignement, Confédération générale des Œuvres Laïques, aujourd'hui Ligue de l'Enseignement, s'en est trouvée grandie en ayant su promouvoir ces activités populaires, activités sportives pour tous avec l'UFOLEP, activités sportives pour les enfants de nos écoles avec l'USEP.

La circulaire, adressée aux recteurs, que vous avez signée est d'une haute valeur qu'il nous faut sans cesse rappeler, y compris à vos successeurs à la tête de ce si grand, imposant, important Ministère de l'Education Nationale :

- *apporter sa collaboration aux autorités scolaires dans le domaine de l'éducation physique*
- *organiser au sein des établissements scolaires ce qui est proprement athlétisme et sport.*

De plus, les travaux conjoints entre USEP et l'OSSU, vénérable ascendant de l'UNSS étaient déjà de mise.

Permettez-nous, Monsieur le Ministre, d'associer à votre œuvre, Monsieur Yvon DELBOS qui, vous succédant, complétait, en date du 11 décembre de la même année, votre circulaire par l'expression « rencontres amicales », mais aussi par cette phrase aux recteurs que nous voudrions d'actualité : « *J'autorise bien volontiers les fonctionnaires dépendant de mon Département à collaborer aux travaux de l'USEP et vous voudrez bien favoriser, dans toute la mesure du possible, l'action de ses comités départementaux.* »

Le « possible », indiquait Monsieur Yvon DELBOS ! Que de réflexions en nos temps si difficiles sur le caractère du « possible » !

Monsieur Jean ZAY, vous avez été le premier à reconnaître de manière institutionnelle cette organisation dénommée USEP. Vous avez donc considéré que les conditions étaient réunies pour allier l'idéal au réel et créer ainsi le possible. Pourtant, vous ignoriez ce qu'allait être l'histoire de notre pays. Vous ignoriez ce qu'allait être votre action future.

Sachez, Monsieur le Ministre, qu'à la lecture de l'histoire, nous nous devons d'être reconnaissants devant les actes qui ont été les vôtres.

Une simple signature au bas d'une circulaire peut sembler bien insignifiante, face à l'action d'ensemble qui a été la vôtre. Mais permettez-nous pourtant de continuer à reconnaître la main autant que l'esprit de celui qui a osé ce geste.

70 ans après, nous faisons plus que nous souvenir : nous voulons regarder devant, construire, sans cesse, en nous référant à l'exemple de tant et tant de générations. L'USEP aurait pu mourir lors de cette affreuse guerre. Mais on n'éteint pas le feu par simple volonté, tant celle de l'envahisseur que du collaborateur, ce feu du militantisme qui se réfère sans cesse à l'Homme La flamme est restée et elle demeure. C'est bien là le minimum que nous pouvions assurer dans le temps de passage dont un être humain est porteur.

Un avenir pour le sport scolaire



Monsieur le Ministre, il est aujourd'hui largement connu et reconnu combien vous étiez un humaniste. Peut-on, doit-on ajouter à ce terme un qualificatif particulier ? L'histoire, votre histoire, votre chemin de vie, ont répondu sans détour : tout votre parcours est contenu dans ce mot.

Nous autres, simples militants, nous vous devons l'amour du travail, la croyance en un avenir toujours meilleur, le courage d'affronter l'adversité quand, malheureusement, celle-ci se dresse face à nous.

Nous nous reconnaissons en vous quand il s'agit de relier les forces pour atteindre un idéal qui se veut républicain, porteur d'espoir, porteur de vie.

Les Enfants sont notre espoir en ce monde meilleur pour lequel, vous, Monsieur le Ministre, haut personnage de l'histoire de notre pays, et nous, simples citoyens, nous sommes porteurs. Certes, nous n'avons pas vocation à marquer notre passage, mais nous nous sommes engagés à faire, bien, en tout cas du mieux possible, et c'est ce que nous devons prouver au quotidien, tout simplement.

En ce temps d'anniversaire, Monsieur le Ministre, il nous reste au moins trois petites choses à vous écrire.

Tout d'abord, nous sommes fiers de ce que vous nous permettez de faire.

Ensuite, nous sommes heureux que tant et tant d'Enfants puissent grandir par notre action et nous ne sommes pas décidés à baisser les bras, quelles que soient les difficultés.

Et enfin, ce qui pourrait marquer le mot de la fin, mais qui est avant tout celui de l'avenir, c'est vous citer, le plus simplement, le plus respectueusement, le plus humainement possible, par ces mots que vous avez su écrire quelques heures avant que la barbarie ne vous frappe, quelques mots dans votre dernière lettre à votre épouse, quelques mots qui nous éclairent, message d'avenir, message d'espoir, message de force autant que de courage : *« Je n'ai jamais été si sûr de mon destin. J'ai le cœur et la conscience tranquilles. Je n'ai aucune peur! »*.

Monsieur le Ministre, si votre vie s'est arrêtée là, en 1944, votre action demeure. Nous voulons être de ces acteurs qui rêvent mais qui agissent, des acteurs qui savent puiser force, courage et ténacité dans leurs racines pour mieux construire, des acteurs qui considèrent que l'USEP est bien un rêve en action.

Merci Monsieur le Ministre.

L'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré

Un avenir pour le sport scolaire

la ligue de
l'enseignement

un avenir pour le sport scolaire

Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré

3, rue Récamier - 75341 PARIS Cedex 07 - Tél. : 01 43 58 97 75 ou 90 - Fax : 01 43 58 97 74

www.usep.org

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - N° SIRET 42085727800014 Code APE 9312 Z